VENT DE BENA

PENTECÔTE 1990

Chers amis de Béna,

Nous vous attendons nombreux à Béna, le Lundi 6 Août, pour la célébration du XXème anniversaire de notre Association. Vous trouverez plus loin le programme de ces festivités. Les préparatifs engagés depuis des mots sont cependant fortement perturbés par des problèmes de santé qui retentissent aussi sur la composition de cette lettre. En effet, des examens approfondis faits au Val de Grâce en Mai ont montré que l'état des artères coronaires d'Anne imposait un pontage cardiaque. Celui-ci interviendra le 11 Juin à la Pitié (Service du Professeur Cabral). Depuis Pâques, nous avons passé beaucoup de temps dans les hôpitaux et Xavier navigue entre Béna et Paris où Anne réside à demeure. Elle compte bien être avec vous le 6 Août, refaite à neuf.

Ce Vent de Béna vous est donc adressé de Paris comme le furent jadis les premiers numéros. Vous constaterez, à travers les échos succincts que cette lettre vous apporte, que ces difficultés n'ont pas affecté la vitalité de Béna qui fait cette année un grand bond en avant. Les permanents se donnent à fond pour franchir ce nouveau cap. Nous sommes certes dans le tunnel, mais, comme disait notre ami Fidler, Dieu creuse de l'autre côté. Avec vous d'ailleurs, depuis le début de notre aventure, nous n'avons cessé de forer au jour le jour sans voir clairement où nous allions déboucher, et voici que le tunnel, vu avec le recul de ces vingt ans d'efforts et d'épreuves, ressemble beaucoup plus à une trouée qu'à une impasse. Ensemble, le 6 Août, nous ferons le point de cette percée.

C'est donc avec une confiance éprouvée et renouvelée que, dans l'espérance de la Pentecôte, nous redisons à tous notre très chaleureuse et fraternelle amitié.

Xavier et Anne SALLANTIN

Le Monde n'est pas malade, il enfante...

Voici quelques nouvelles de cet ouvrage dont la publication est incontestablement pour Béna un beau cadeau d'anniversaire. Il vaut à Xavier une abondante correspondance, surtout depuis la très belle et longue interview que Claude Goure a publié dans PANORAMA de Mars 90 (nous pourrions l'adresser à ceux d'entre vous qui l'auraient manquée). Certains de ces correspondants seront nos hôtes cet été. Mais surtout, la sortie de ce livre a permis de franchir un pas décisif avec la constitution d'un comité de parrainage pour le prochain séminaire sur *Cosmophysique et Théologie :*

Monseigneur Jacques JULLIEN, archevêque de Rennes,
Mgr Gérard DEFOIS, recteur de l'Université Catholique de Lyon,
Le Professeur Jean DELUMEAU du Collège de France,
M. André CHOURAQUI,
Le Professeur Bernard D'ESPAGNAT,
Le Professeur Olivier COSTA DE BEAUREGARD,
M Basarab NICOLESCU Physicien théoricien au CNRS.

Avec de telles cautions, j'ai pu réunir pour ce séminaire une participation de haut niveau. La capacité d'accueil de Béna est malheureusement trop restreinte pour me permettre d'inviter tous ceux qui l'auraient souhaité.

Bien d'autres témoignages d'amis et de personnalités diverses (notamment Jean GUITTON, Mgr Claude DAGENS évêque auxiliaire de Poitiers et Georges HOURDIN) sont de très précieux encouragements. Plusieurs conférences m'ont été demandées par des organisations diverses (Toulouse Mi-Septembre, Versailles début Novembre, Monaco 21 Novembre, Bordeaux fin Novembre) Les membres de L'Association intéressés peuvent commander les textes de deux conférences déjà données en Mai soit :

– *De quelques implications théologiques de la physique de la Création* (Toulouse 19 Mai). Il s'agit d'un exposé assez difficile destiné à des théologiens où j'explore l'économie trialectique (trinitaire ?) de la Physique des origines.

– *Le Cosmos est-il un œuf destiné à éclore* ? (Paris 19 Mai). Exposé à dominante écologique s'adressant à des étudiants qui prend pour point de départ les théories de Lovelock (*Gaia*) et de Lynn Margulis (*L'Univers bactériel*).

Incontestablement un sillon est creusé mais il reste encore beaucoup à labourer. Aucune recension de l'ouvrage n'est encore parue à l'exception d'un court texte dans *Ecritures* (N°3) (Publications Bayard). Les revues *Fondations* (N°11) et *La Vie* (20 Avril) ont publié des interviews dans lesquelles le livre est mentionné mais il n'est pas analysé quant au fond. J'ai été interrogé à ce sujet le 22 Mai de manière remarquablement intelligente par Radio Courtoisie qui peut fournir la cassette (61 Bd Murat Paris 16ème). Il y a un blocage des milieux intellectuels et médiatiques qui atteste au choix : indifférence ? Agacement ? Embarras ? Désaveu ? Peur ? Un déclic peut se produire et j'ai de bonnes raisons de l'espérer car certains d'entre vous s'efforcent de sensibiliser des journalistes.

A la fin de ma conférence du 21 Mai à l'Institut de Paléontologie j'ai été interpellé par Madame Semenova SVETLANA professeur de philosophie à Moscou. Elle a créé un Institut de philosophie cosmique, dans la tradition des grands penseurs russes messianiques tels que FEODOROV et SOLOVIEV. Nous nous sommes par la suite longuement rencontrés chez le colonel Michel LEON DUFOUR. TEILHARD DE CHARDIN est leur grand homme et elle venait s'enquérir de son audience actuelle. Quel dynamisme ! quelle puissance chez ces intellectuels russes qui, émergent neufs et toniques après 70 ans d'oppression, libres de toutes ces adhérences qui stérilisent la pensée occidentale. Ils parlent français comme vous et moi ; ils ont déjà tout lu, tout compris ; ce sont des mutants qui vont nous surprendre et qui nous reprochent nos prudences et pusillanimités. Le jour se lève à l'Est et j'ai très envie d'aller à sa rencontre...

Je vous ai déjà entretenu des conditions tout à fait irrationnelles de l'édition de cet ouvrage par l'O.E.I.L. Sa diffusion est tout aussi incohérente. Il n'a pas même été inscrit au catalogue des livres disponibles en librairie en 1990 en sorte que nombre de libraires déclarent à leurs clients que ce livre est indisponible. Certains ne se découragent pas et le commandent alors directement à la Fondation Béna ce qui est financièrement avantageux tant pour nous que pour eux (nous continuons à leur consentir le prix de souscription : 145 frs au lieu de 165 frs) A ce jour nous avons ainsi satisfait 450 commandes et adressé 150 exemplaires gratuitement - notamment au titre du service de presse d'autant plus nécessaire que l'éditeur ne l'a pas assuré. Quant à vous dire où en sont les ventes en librairie, j'en suis incapable car j'attends encore le relevé pour 1989 prévu fin Mars par mon contrat. En bref, si le réseau des amis de Béna n'avait pas répondu avec une admirable efficacité, les ventes seraient nulles. J'ajoute que le produit intégral de ces ventes ainsi que les droits d'auteur sont reversés à Béna où ils sont bien utiles pour financer les investissements dont je parle plus loin.

Je précise que cet ouvrage n'est pas publié à compte d'auteur et vous pouvez vous demander d'où vient que l'éditeur se désintéresse de sa diffusion comme s'il le passait par profits et pertes. Ce sont là questions rationnelles alors qu'il nous faut comprendre et accepter une fois pour toutes avec humour que l'irrationnel préside à cette édition. J'ai déjà raconté comment une relation d'un voyage à Medjugorge - qui n'a rien à voir avec le contenu du livre - avait provoqué la décision de mon éditeur. Je donnerai un nouvel

exemple de ces mystérieux cheminements en vous racontant ce qui a été à l'origine de cette interview inattendue dans Panorama dont on ne soulignera jamais assez le rôle capital. Figurez-vous que la secrétaire générale de rédaction de cette revue, Thérèse Tribut, habite Saint-Mandé où elle a très bien connu le Père Normand qui lui parlait beaucoup de Béna - ce que j'ignorais totalement. Quand j'ai envoyé mon livre à Panorama, comme à tant d'autres publications, elle a persuadé son rédacteur en chef de s'y intéresser en souvenir de cet ami prêtre (il est mort en 1983) ; Bref, merci Bernard, pour ce clin d'œil, n'hésite pas à nous en faire d'autres…

La rééducation par l'équitation

Vient de se terminer à Béna le premier stage de formation pour des moniteurs d'équithérapie. Ils étaient huit venus de France et d'Espagne sous la haute direction du Docteur René Garrigue, de Anne Chantal monitrice d'État et de Jacques Sallantin. Il est impressionnant de voir tout le bénéfice que trouvent dans l'équitation tous ces jeunes ayant des handicaps plus ou moins profonds. Mais quelle attention, quel doigté, quelle compétence sont demandés aux moniteurs pour sécuriser leurs élèves ! On aimerait que la générosité d'une telle initiative soit soutenue par de généreuses subventions Mais jusqu'à présent c'est le réseau des amis de Béna qui apporte seul un précieux soutien.

Les reprises avaient lieu dans le nouveau manège dont c'était l'inauguration. C'est l'ancienne bergerie du Mas Franc qui a été ainsi transformée par suppression de la double rangée de poteaux intérieurs qui soutenaient la toiture. Il a fallu, bien entendu, doubler les anciennes fermes en bois par des armatures métalliques et nous disposons ainsi d'un très beau local de 20 m sur 12 m qui a trouvé sa nouvelle vocation. Jacques et Albert ont dû apporter un efficace concours à l'entrepreneur pour que ces travaux soient achevés à temps. Le plus gros est fait mais il reste d'importantes finitions.

Félicitons aussi les chevaux de Mérens qui coopèrent intelligemment. Leurs nombreux amis doivent savoir que des changements sont intervenus dans le troupeau. L'étalon Rocca et les trois pouliches Venusta, Victoria et Viva ont été vendus à un ranch du Morbihan. Querola, sélectionnée par les haras de Tarbes, est partie pour l'Île de la Réunion. Les quatre "A" : Albena, Amic, Alicante, Alcazar, vont nous quitter sous peu. Ces ventes contribuent au financement des travaux. Par ailleurs la relève est assurée avec les quatre beaux poulains et les deux pouliches qui nous sont nés : Carascal de Mippie, Carlitt de Saïda, Cap Negra de Nevada, Catala d'Ortie, Castagneda de Prèle, Carrioleta de Sardana. Il n'y avait pas eu de ventes l'an passé, aussi l'effectif se maintient-il aux environs de 25 têtes avec un noyau dur de 8 hongres toujours disponibles.pour les randonnées dont le calendrier est déjà bien chargé. Comme s'ajoutent pour Jacques les soins de la reproduction, les transports de chevaux, les réunions de syndicat ou de conseil municipal, il va de soi qu'il n'a aucun répit malgré le renfort efficace de Valérie et de Ludo, notre jeune stagiaire.

L'amélioration de l'accueil

Pour le vingtième anniversaire il a été décidé de faire un effort important de rénovation de la cuisine du Mas Lulle qui n'avait pas été prévue à l'origine pour le nombre de couverts que nous devons souvent assumer. Il est en particulier nécessaire de se mettre en conformité avec les règlements européens qui commandent de séparer la cuisine et la plonge. Du matériel fonctionnel d'hôtellerie a été acquis et Albert est maître d'œuvre des nouveaux aménagements. Il nous a fallu malheureusement empiéter sur notre belle rotonde pour y installer des locaux sanitaires afin de convertir l'ancienne salle de bains en souillarde. C'est là un gros chantier et nous ne sommes pas certains que Madame Orriols pourra prendre possession de ses nouvelles installations avant le 6 Août.

L'accueil a bien tourné en Avril et Mai ; nous avons dû refuser bien des réservations pour cet été. Albert qui l'assume avec Valérie est, comme Jacques, souvent surchargé malgré le concours de François et des renforts occasionnels. De plus, il n'est pas question en cette saison qu'il abandonne les jardins. Très

peu de neige cet hiver et sécheresse jusqu'en Avril mais depuis la pluie n'a guère cessé en sorte que tout laisse prévoir, comme l'an passé, une belle récolte de légumes et de fourrage. Les framboisiers sont également prometteurs. Ils ont été méticuleusement liés sur leurs fils de support par Denise et André Jallas venus remplacer Anne et Xavier durant trois semaines. Avec la préparation du 6 Août, tout laisse prévoir que nous serons dépassés par la tâche en Juillet si la Providence ne nous envoie pas des aides supplémentaires comme elle n'a jamais manqué de le faire. Mais d'ores et déjà nous pouvons compter sur Jean-Pierre Taris et Maurice Takenit. Claire Sallantin aussi a décidé de rejoindre l'équipe de Béna…

Modalités pratiques pour le 6 Août

Rappelons que l'accès à Béna est très facile par la SNCF. Il y a chaque soir un train direct Paris-Austerlitz - Latour de Carol et plusieurs liaisons par jour à partir de Toulouse. Nous venons vous chercher à la gare qui est à 10 minutes de Béna. On peut aussi venir par Perpignan avec le pittoresque petit train jaune.

Il est possible de réserver des chambres dans l'hôtellerie locale si Béna est saturé. De grâce, faites-nous part de vos intentions en sorte que nous puissions au moins prévoir le nombre de bouches à nourrir. Nous dresserons les marabouts pour les jeunes. Mais n'oubliez pas que, à 1600 mètres, il peut faire frais en Août ; les orages sont fréquents et violents.

Échos de l'Association

ceux qui nous ont quittés ...

Nous avons le regret de vous faire part du décès de deux membres de notre Association : Jacques MULLOT de Toulouse et Jean ARGUILLERE de Paris. Ils ont été l'un et l'autre des amis de longue date, précieux et actifs. Nous avons également déploré la mort d'Olivier LACASSE, frère de Florence Sallantin, qui laisse une jeune femme et deux enfants. Nous disons à tous leurs proches notre profonde sympathie.

épreuves de santé

Plusieurs d'entre vous ont eu de graves épreuves de santé, notamment le père RAMLOT qui a dû ,être amputé d'une jambe. A tous ceux qui nous confient leurs misères, que la discrétion nous impose de ne pas détailler, nous disons courage et prompt rétablissement, très particulièrement à ces deux piliers de la Fondation Béna que sont le Commissaire Général Jacques FERRIER et son cher Président Jacques CAUBET. Sabine PERRIN nous a fait part de sa guérison complète pour laquelle nous rendons grâces.

nouveaux membres

Nous avons enregistré avec plaisir de nouvelles adhésions **:**

Aimé et Renée Alquier (Narbonne) - Akiko Samejina (Yokohama) - Marie-Monique de Barral (Neuilly/Seine) - Antoine et Laurence Besse (Rueil-Malmaison) - Dominique et Françoise Blaise Kopp (Lyon) – Abbé Assène Bourgeaux (Esery) - Marie-Odile Cadé (Chalons/Marne) - Michel de Ribes (Fontainebleau) - Mme Gérard Choisnel (Paris) - Hélène Coré (Pézenas) - Christine Darnis-Gravelle (Issy les Moulineaux) - Abbé Marcel Eckert (Ensisheim) - M & Mme Baptiste Escriva (Ventenac) - Mme Eymard (Toulouse) - Thierry Gaio (Nantes) - Didier Guirande (Toulouse) - André et Denise Jallas (Montpellier) - Amiral Labrousse (Paris) - Yves et Chantal La Prairie (Cestas) - Colette de Laubadère (Paris) - Jacques et Nadine de Laubier (Metz) - Guillaume Leparmentier (Beaugency) - Francis et Claudie Leroy (Bruxelles) - Eric Lombard (Mellecey) - Jean et Solange Maillat (Toulouse) - Abbé André Maynadier - Jean-Louis et Marie-France Merlin - Pierre Mialet (Paris) - Guy Moly (Mas Saintes Puelles) - Michèle Périé (Perpignan) - Eric Robin (Paris) - -Georges Sacaze (Toulouse) - Jean-Pierre Taris (Montreuil) - Jacques et Odile Vallance (Brionne) - Madame Verstricht (Loos les Lille).

Générosités

Un de nos amis, Bernard Pigeaire, s'est indigné de ce que Xavier disposait d'un matériel informatique qu'il jugeait vétuste (Sirius Victor) pour ses tâches d'écriture et de gestion de plus en plus lourdes. Il a décidé de résoudre ce problème en lui offrant un *Macintosh Plus* flambant neuf avec son imprimante (*Image writter II*) dont vous pouvez juger la qualité. De plus Bernard s'est fait pendant de longues journées l'instructeur patient de Xavier qui a encore bien des progrès à faire...

Un autre généreux membre de l'Association s'est inquiété de ce que la vieille Visa de Xavier ait pris feu en revenant de Perpignan avec Anne. Bien que nous ayons pu repartir après quelques réparations, cet ami, qui veut rester anonyme, nous a contraint à nous séparer de cette servante trop chaleureuse en nous offrant une Renault 5.

Ainsi va Béna depuis 20 ans. Le silence exigé par de nombreux bienfaiteurs m'empêche d'énumérer de multiples libéralités semblables auxquelles nous devons non seulement de survivre mais aussi de croître.

Appel à cotisations

Vous avez pour la plupart déjà réglé cotisation pour 1990 et souvent très généreusement. Aux quelques retardataires nous rappelons son montant (cent francs en principe).

Entre le 10 et le 30 Juin adresser la correspondance pour l'Association Béna et pour Xavier & Anne Sallantin à Paris, 98 Avenue de Suffren 75015 Tél 42 73 39 52.